

pourraient même ne pas être le meilleur moyen de répondre à court terme à nos intérêts les plus pressants. Mais nous allons dans la bonne direction. Le libre-échange dans cette région est un objectif valable et, je l'espère, réalisable. Ma présence à Seattle a pour but de l'appuyer comme un objectif à long terme.

Toutefois, je ne veux pas dire par là qu'il s'agit seulement d'un processus régional. Nous devons reconnaître que le meilleur moyen de libéraliser le commerce dans cette région est d'élever le plus possible le niveau «plancher» des règles du commerce multilatéral. Une fois cet objectif atteint, nous serons en mesure d'envisager les arrangements particuliers qui, au sein de la communauté des pays du Pacifique, sont les plus susceptibles de répondre aux besoins particuliers, et de relever les défis, propres à cette région des plus dynamiques.

Il faut en outre être réaliste. Même si, comme je l'espère, l'Uruguay Round aboutit à des résultats substantiels, il faudra du temps et des efforts redoublés pour, à partir de ce fondement multilatéral, arriver à de nouveaux arrangements significatifs dans la région du Pacifique. On constate, parmi les économies de l'APEC, des niveaux extrêmement divers de développement et des questions hautement complexes, ceux-ci se manifestant par des frictions entre les nombreux systèmes asiatiques et nord-américains en jeu. Je citerai comme exemples de cette complexité les «négociations cadres» Japon-États-Unis et nos propres efforts pour abaisser les barrières tarifaires et non tarifaires avec les marchés asiatiques importants pour notre économie. Aucune de ces questions n'est facile à régler, mais nous devons nous orienter vers un commerce plus libre et plus réglementé.

À Seattle, nos négociations seront axées sur des programmes pratiques et raisonnables de promotion du commerce, tels que l'harmonisation des procédures douanières et les projets visant une plus grande transparence des régimes d'investissements et d'échanges des membres de l'APEC. Activités sans doute fastidieuses pour un observateur de l'extérieur, mais qui vous touchent directement comme négociants et investisseurs dans cette région du monde. Bref, cette semaine à Seattle, je m'attends davantage à des sauts de puce qu'à des pas de géant. Mais il y aura quand même quelques progrès dans la voie d'un commerce plus libre, plus ouvert et plus réglementé. Je suis convaincu que cette voie est la bonne et je vous promets qu'à l'amorce de ces premiers pas, ce sont tout d'abord vos intérêts que notre gouvernement aura à coeur.

Merci.